N°2

Bulletin des Soupes

8 avril 2026

Tous les 2e et 4e mercredis du mois, on se retrouve pour une soupe-causerie.
On ramène ses légumes, on épluche, on découpe, puis on mange en causant de sujets liés au territoire !
Chacun-e peut poser son sujet au menu.

Feuille de chou

Publication d'une petite feuille de sondages citoyens et d'analyse politique locale sur le pays de Quimperlé.

L'équipe « feuille de chou » continue à avancer. Le sondage est clos, la forme de la future feuille a été décidée. Il ne reste plus qu'à écrire : un prochain rendez-vous va être fixé.

Contact : feuilledechou.quimperle@proton.me

Projet solidaire d'alimentation

Assurer collectivement une réponse accessible, saine et locale à nos besoins alimentaires. Faire du bien-manger un vecteur de lien social.

La priorité du groupe reste la même : s'élargir et se rendre plus représentatif de la population quimperloise. On réfléchit à lancer un événement pour engager plus de monde sur le projet !

Contact : coopalim.kple@proton.me

Logement

Vivre dignement sur le territoire !

Sujet fondamental sur le territoire, le logement revient à l'ordre du jour des soupes, et le groupe de travail s'élargit. On souhaite faire un travail de récupération de données (logements insalubres, multi-propriétaires, résidences secondaires...) et de recueil de témoignages. On veut aussi se rapprocher des initiatives locales qui peuvent déjà exister sur le sujet.
Rejoignez le groupe ! **Réunion avant la prochaine soupe, le 22/04 à 18h.**

Contact : pourunlogementdigne@proton.me

2€ 33 le litre !

C'est compliqué le pétrole. Comment approcher ce sujet qui avait fait se soulever les Gilets Jaunes ? Nous avons longuement échangé à ce propos. S'il faut défendre les conditions d'existence de chacun-e, il ne faut pas oublier non plus que l'usage de cette ressource est fondé sur l'exploitation des peuples du Sud et menace inéluctablement les conditions de toute vie sur cette planète.

Bilan ? Il faut tout reprendre : limiter nos déplacements demande de relocaliser la vie au sein des bourgs et des villages ; limiter nos usages de l'énergie doit passer par de nouvelles pratiques collectives, décidées ensemble. Tâche impossible ? Peut-être, mais comment faire autrement ?

INFO

Vous les avez peut-être vus dans les rues de Quimperlé : des stickers « Remigration maintenant » ou « FCK AFA » (contre les antifas) apparaissent de temps à autres sur les gouttières. Ces stickers, on ne les trouve pas partout : il faut les commander sur les sites d'organisations identitaires, masculinistes, racistes, que nous ne citerons pas ici.

L'idée d'un carnaval antifa semble plus que jamais appropriée sur le territoire. Répétons-le encore : ces idées nauséabondes n'ont rien à faire ni à Quimperlé, ni ailleurs.

Petites annonces

Jardins Familiaux de Quimperlé
Plusieurs parcelles disponibles !
35m2 ; eau ; 25€/an ; outils sur place
Contact : ziz.55 sur Signal

1er mai à Concarneau
L'intersyndicale s'est accordée là-dessus. Rien à Quimperlé donc.

Pétition Loi Yadan
Déjà 650 000 signatures !

Bibliothèque

Un soupe-causeur a acheté pour le groupe *Mondes post-capitalistes*, colossal recueil de réflexions et d'alternatives. C'est le début d'une petite bibliothèque commune !

PROCHAINE SOUPE LE 22 AVRIL

Vous voulez rejoindre les soupes ?
Venez sans prévenir !
À 19h tous les 2e et 4e mercredis du mois, Cantine Divergences, 3 pl. Gambetta, Quimperlé

EXPRESSION LIBRE



À la sortie du ciné… 2+2=5, vous êtes sûrs ?

Me voilà sorti du ciné ce dimanche soir, docu un peu plombant. C'était le but certainement, c'est réussi. Les mois et les années passent. Toujours autant de raisons de S'INDIGNER et sur tellement de sujets. Où trouvent-ils toute cette énergie en haut à droite pour nous assommer chaque jour un peu plus ? La période est morose, laisse place à un sentiment profond et général de découragement.

Et c'est là qu'intervient LA SOUPE-CAUSERIE du MERCREDI ! Comme un remède à tes maux de tête et à tes nuits agitées. Ne reste pas seul-e sur ton écran avec les vidéos de Blast ou du Canard Réfractaire. Viens partager tes colères, tes inquiétudes, tes sources de joie et d'espérance aussi !

Une fois (r)éveillé-e, que tu as rejoint la famille WOKE, il est fortement déconseillé de rester isolé-e. **L'ACTION et le COLLECTIF, voilà nos raisons d'espérer et de nous sentir vivant-es et dignes, paré-es à RÉSISTER, vaille que vaille !**

2 + 2 = 4



Projet de coopérative alimentaire solidaire : mille et une questions…

L'idée rôde depuis un moment alors on a fini par en parler (*voir recto*). Et si on lançait un truc ? Une coop alimentaire avec une forte dimension sociale, mais quand même pas dépendante de subventions… Une coop solidaire ? Pas une aide alimentaire institutionnelle et défiscalisée, mais un vrai circuit accessible. Pas un simple groupement d'achat, mais un petit quelque chose en plus. Des prix libres ? Des prix en palier selon la situation économique ? Ou bien une marge alimentant un pot de solidarité ?
Sans avoir encore défini le mécanisme de solidarité lui-même, le petit groupe qui s'est saisi de l'idée a déjà affirmé l'importance de cette dimension solidaire du projet. **Bien manger pour tout le monde. Et faire du lien autour du bien manger.**

Une fois définie cette orientation générale, concrètement, on fait quoi ? **Y'a plein de questions et d'arbitrages à faire**. Quelle gamme d'aliments ? (que du sec ou bien aussi du frais et les exigences qui vont avec ?) Quel mode d'approvisionnement ? (via des grossistes ou bien directement auprès des producteurs locaux ?). Est-ce qu'on se limite à ce qui peut être produit en Bretagne ? (avec les conséquences sur la variété des produits que les conditions pédo-climatiques de la région imposent). Ou bien est-ce qu'on fait venir du riz de Camargue ?
Est-ce qu'on crée une association dédiée au projet, ou bien est-ce qu'on essaie de fédérer des associations et groupes déjà engagées sur la question de l'alimentation ?
Est-ce qu'il faut d'abord choisir un lieu et le proposer, ou bien d'abord réunir des adhérent-es et déterminer le lieu avec elles et eux ? Ou alors on tente la version mobile et on vise le pays plus large, les hameaux isolés ? Carrément ? Le travail de gestion de la coop, on le voit bénévole ou bien rémunéré ?

Dans cette phase d'exploration, nous apprenons à mieux nous connaître, nous inventorions les « déjà là » du territoire (les gars ont assemblé une véritable base de données !), nous tentons quelques calculs, nous confrontons nos croyances, et à tout moment, nous vérifions que ce qui se passe nous convient, humainement, car **ça serait vraiment pas une bonne idée d'avancer dans un tel projet sans la joie.**
La question de qui décide de la réponse à ces questions est importante. Une gestion démocratique, ça serait pas mal quand même… Si ça vous dit de venir cuisiner ce bouillon de questions-réponses dès maintenant avec nous, dites-le. Si vous êtes juste intéressé-e à suivre les avancées, restez branché-es sur le bulletin des soupes.



Casse l'offre Quimperlé : résister aux promoteurs immobiliers

Grands appartements, piscine intérieure, rooftop, salle de sport… Tout prochainement, un établissement « haut de gamme », brandé « Tourisme&Business », va ouvrir ses portes rue Savary : *Klass Loft Kemperle.*

Un véritable rêve qui devient réalité pour toutes les personnes affairées du Sud Finistère… Pendant que les habitant-es du territoire galèrent à trouver un logement décent à un prix raisonnable, pendant qu'on menace d'aller chercher chez eux des familles d'exilé-es soutenues par *Cent pour un toit.*

On se demande comment un projet pareil peut voir le jour en plein milieu de la ville, au sein d'un territoire où la question du logement est si fondamentale. En même temps, le filon est bon : il y a de quoi faire dans ces charmantes petites villes de Bretagne où le tourisme monte, ainsi que les prix de l'immobilier. C'est maintenant ou jamais, il faut être visionnaire. Et puis ici la vie est agréable.

Agréable, oui : grâce à toutes celles et ceux qui vivent ici, travaillent ici, participent à la vie locale, culturelle, commerçante de la ville… **La richesse de Quimperlé, ce sont ses habitant-es.** Et pendant que ceux-ci travaillent à la faire vivre, sans toujours pouvoir s'y loger, d'autres viennent en extraire un profit.

On ne peut pas laisser de tels projets s'installer. *Klass Loft Kemperle* est un début, et n'est d'ailleurs pas le seul : des projets comme ça, il y en a déjà d'autres. Habitant-es de Quimperlé, nous n'y trouverons jamais notre compte. **Rappelons une évidence : ces projets immobiliers n'enrichissent pas la ville, ils n'enrichissent que leurs propriétaires.**

Nos priorités pour habiter la ville sont toutes autres. Pour un logement décent, à prix abordable, il faut combattre ces dynamiques insidieuses qui ont déjà rendu invivables certains territoires, en particulier le long des côtes. Il nous faut contenir la multiplication des AirBnB ; rendre hostile la ville aux multipropriétaires qui ont senti à Quimperlé un bon filon ; surveiller l'installation en résidence secondaire ; défendre la rénovation du bâti existant.

Un groupe de travail (*voir recto*) propose de réfléchir à ces questions. Peut-être d'abord en commençant par étudier les statistiques du logement et par recueillir des témoignages d'habitant.es du territoire. Puis en essayant de se soutenir et de se défendre là où c'est pertinent. D'autres villes l'ont fait, en Bretagne à Rennes et Douarnenez, ou ailleurs comme à Lyon, Marseille et dans le Pays Basque. Nous aussi on peut le faire.

Contre les Klass Loft, on casse l'offre !
(On trouvera un meilleur jeu de mot, promis)

À 19h tous les 2e et 4e mercredis du mois, Cantine Divergences, 3 pl. Gambetta, Quimperlé